

La Compagnie Telle Quelle
présente

LE MARDI À MONOPRIX
d'Emmanuel Darley



Seul-en-scène
de Patrice Gélinau

Mise en scène de Jean-Claude Drouot,
assistée par Nicole Salcedo

Le Texte

Ce monologue, intime et percutant, est un cri intense contre l'immobilisme, le conservatisme et les préjugés de tous bords.

Chaque mardi, Marie-Pierre vient s'occuper de son père, veuf depuis peu, dans le quartier où elle a grandi. Elle passe la journée avec lui, fait son ménage et son repassage. Puis ils vont à Monoprix faire les courses pour la semaine. Ils sont connus ici. Elle est belle, Marie-Pierre. Tous les yeux sont tournés vers elle quand elle fait les courses avec son père. C'est qu'avant d'être Marie-Pierre, son nom était Jean-Pierre...



« Ce qu'il y a de captivant dans Le Mardi à Monoprix, ce n'est pas seulement le discours sur le genre ou la transsexualité, ce serait trop réduire le propos d'Emmanuel Darley à un pamphlet sur la tolérance. Ce qu'il y a de fascinant, c'est le rapport qu'entretient cette « femme à l'intérieur » avec elle-même et avec les autres. Son combat, c'est de se faire accepter pour ce qu'elle est après s'être acceptée elle-même. Il y a parfois de la révolte, de la colère, mais aussi de la détresse et de la solitude.

Et nous finissons par marcher à côté d'elle, laissant là nos vieilles certitudes pour nous ouvrir à l'autre et nous émouvoir des vexations, des rejets et finalement des violences subies au quotidien d'une société toujours prompte à stigmatiser les différences.

« J'ai toujours été fille à l'intérieur », répète-t-elle. Avec elle, nous avançons comprenons comment la transformation intime de ce garçon en femme finit par exploser pour se poser avec évidence sur sa forme extérieure et affirmer le droit de chacun à disposer de son corps.

Suivre les pas de Marie-Pierre et de son veuf de père, dans la rue, à la terrasse d'un café, à Monoprix, et construire un moment théâtral autour de ces deux solitudes, au gré de leurs incompréhensions, de leurs doutes, de leurs peurs et finalement, de l'amour qui n'arrive pas à se dire. » Jack Percher



Note d'intention

Évoquant la différence et l'indifférence dans un texte brut sans aucune ponctuation, la pièce d'Emmanuel Darley est résolument dans l'ère du temps, comme une urgence.

Ce personnage universel victime de l'intolérance a immédiatement touché la sensibilité de Patrice Gélinau. Le comédien a souhaité porter sur scène les émotions de Marie-Pierre, et les interpréter de façon authentique, pour défendre la cause féminine plutôt que celle des transgenres, pour défendre le droit à la différence tout simplement.

Sur le ton de la confiance collective, le metteur en scène Jean-Claude Drouot, assisté par Nicole Salcedo, l'ont amené à transmettre le destin bouleversant de Marie-Pierre : sa féminité, sa simplicité, sa générosité, sa grâce et son humanité... En assumant son intériorité, Marie-Pierre questionne sur la relation à soi-même et à l'autre, à l'absolu, à l'infini, voire à l'inaccessible.



L'Auteur : Emmanuel Darley

Emmanuel Darley est un écrivain et dramaturge français. Après des études de cinéma, il travaille une quinzaine d'années en librairie. Parallèlement, il voyage beaucoup, de l'Afrique au Viêt Nam, ou sur des lieux de conflits, à Sarajevo, ou de tensions, à Lampedusa.

Il publie pour commencer deux romans : "Des petits garçons" (éditions POL, 1993) puis "Un gâchis" (éditions Verdier, 1997). Après cette entrée dans le domaine romanesque, c'est la rencontre avec le théâtre, avec des compagnies, avec des metteurs en scène, des acteurs comme avec d'autres auteurs. Il va alors se consacrer largement à l'écriture dramatique. Certaines de ces pièces seront lues, d'autres mises en espace, éditées, d'autres jouées.

Une première pièce, "Badier Grégoire" est mise en espace par Michel Didym à Théâtre Ouvert en mai 2000. "Pas bouger", créée en 2001 par la compagnie Labyrinthes à Montpellier, a été traduite en plusieurs langues et largement représentée en France comme à l'étranger.

Il revient au roman en 2003 avec "Un des malheurs" (éditions Verdier), prix littéraire Charles-Brisset, puis en 2007 avec "Le Bonheur" (éditions Actes Sud).

En 2008 il collabore avec le metteur en scène espagnol Andrés Lima pour le spectacle "Bonheur ?" représenté à la Comédie Française. En 2009, création de sa pièce "Le mardi Monoprix", mise en scène par Michel Didym avec Jean-Claude Dreyfus.

Quelques-uns de ses textes ont fait l'objet d'adaptation radiophonique sur France Culture.

La Compagnie Telle Quelle

Le Mardi à Monoprix est la première création de la compagnie, créée autour de l'envie partagée de mettre en scène les mots d'Emmanuel Darley.

Patrice Gélinau, qui pratique le théâtre amateur depuis de nombreuses années, est happé par « le Mardi à Monoprix » en 2019. Touché par la sensibilité du personnage de Marie-Pierre, il est totalement habité par ce rôle qu'il incarne sans artifice.



Il contacte alors l'immense Jean-Claude Drouot, ami de la famille depuis toujours. Ensemble, ils travaillent pour ponctuer le texte comme une « partition de jeu », sobre et sincère. En 2020, la crise sanitaire réduit considérablement la régularité des répétitions parisiennes avec Jean-Claude Drouot. C'est pourquoi Patrice propose à Nicole Salcedo, avec qui il a travaillé sur deux pièces, de reprendre le suivi de la création.

Nicole Salcedo, ancienne élève du Conservatoire Régional de Clermont-Ferrand et du CDN de Dunkerque, est touchée par le texte et accepte le défi de reprendre la direction définie par Jean-Claude Drouot. Elle partage la même vision du personnage et assure la continuité de la mise en scène grâce à la partition de jeu écrite au début de l'aventure.

Contact

Patrice Gelineau

06 16 87 79 30

patrice.gelineau68@gmail.com